

CinÃ© Palestine Toulouse occitanie, câ??est dÃ¨s le 6 mars 2022 !

Description

Le 18 fÃ©vrier 2022



CinÃ© Palestine Toulouse Occitanie revient comme chaque annÃ©e avec la promesse du printemps, pour une 8Ã¨me Ã©dition qui se dÃ©roulera du 7 au 15 mars 2022 Ã Toulouse et en rÃ©gion. Trente-cinq films, courts et longs mÃ©trages, documentaires et fictions, qui nous entraÃ®neront de la violence de lâ??occupation Ã la fable amoureuse, du rÃ©alisme au conte, de lâ??absence Ã soi Ã la belle rage des femmes.

Que peut le cinÃ©ma ? La question nâ??est pas neuve et nâ??appelle pas de rÃ©ponse simple, mais dans un monde palestinien Ã©clatÃ© et contraint, la vitalitÃ© du cinÃ©ma exprime toute la force dâ??une irrÃ©ductible prÃ©sence par-delÃ toutes les impasses politiques. Cette 8Ã¨me Ã©dition se veut Ã la mesure dâ??une telle vitalitÃ©, un cinÃ©ma dans tous ses Ã©tats, quâ??il soit palestinien ou quâ??il touche Ã la Palestine.

Un cinÃ©ma qui conjuguera cette annÃ©e un regard acÃ©rÃ© sur lâ??univers kafkaÃ¯en dâ??un quotidien sous occupation, un regard sans complaisance sur une sociÃ©tÃ© patriarcale et ses dÃ©chirures internes, lÃ oÃ¹ lâ??intime touche au politique, un regard singulier enfin sur lâ??ailleurs, lâ??Ã?gypte, le Liban â?¦

Des films mais aussi des rencontres, des dÃ©bats, des rÃ©alisatrices et rÃ©alisateurs invitÃ©s, des interventions en milieu scolaire, un concert, des lectures et une exposition de photos.

Bienvenue en Palestine. Câ??est Ã Toulouse et en RÃ©gion, du 7 au 15 mars 2022.

Site web : cine-palestine-toulouse.fr

Retrouvez ci-dessous la prÃ©sentation du film qui sera diffusÃ© en avant-premiÃ¨re !

RÃ©miniscences, Rashid Masharawi (2021)

Â« Jâ??appartiens Ã une ville que je ne connais pas et que je nâ??ai jamais vue Â» dÃ©clare Rashid Masharawi, nÃ© en 1962, au camp As-shati, de parents rÃ©fugiÃ©s Ã Gaza en 1948. Cette ville, câ??est Jaffa quâ??il dÃ©couvre Ã travers les rÃ©cits de Taher Al Qalyubi, nÃ© en 1929, rÃ©fugiÃ© lui aussi Ã Gaza en 1948.

Face Ã une camÃ©ra, le vieil homme enregistre ses souvenirs de Jaffa sur cassette VHS. A partir de ce rÃ©cit, dâ??images dâ??archives, de cartes postales et de photos de famille, Masharawi met en scÃ¨ne le quotidien des Jaffaouis entre 1930 et 1948; le film est une fresque en noir et blanc rendue vivante par la remarquable bande- son de Viktor Epp- bruits naturels, sons et voix, musiques dâ??archive- qui fait oublier la fixitÃ© des images : on entend et on voit les vagues dÃ©ferler sur la plage, les baigneuses rire et sâ??amuser, les marchands discuter avec leurs clients, les trains rouler, les joueurs de trictrac lancer leurs dÃ©sâ?¦

Câ??est la Jaffa des annÃ©es 30, avant la grande grÃ¨ve palestinienne (1936-1939), lâ??apogÃ©e de la rÃ©pression britannique et les dÃ©buts de lâ??Ã©migration massive juive. Les images suivent le rÃ©cit de lâ??enfance et de la jeunesse de Al Qalyubi et montrent une capitale prospÃ¨re, tolÃ©rante, ouverte sur le monde : on y va au cinÃ©ma, au thÃ©Ã¢tre, Ã la plage, au marchÃ©, Ã lâ??Ã©cole. Le port est Ã la fois un important port de pÃªche et un haut lieu du commerce mÃ©diterranÃ©en, les marchandises europÃ©ennes y arrivent, des milliers de tonnes dâ??oranges partent vers le monde entier.

Peu Ã peu, Ã ce tableau de prospÃ©ritÃ© succÃ¨dent des images de rÃ©pression, de terrorisme, de destruction qui aboutissent Ã lâ??exil, quâ??ils croient temporaire, de la famille Alqayubi et des habitants de Jaffa devant les milices et les organisations paramilitaires juives.

RÃ©miniscences est construit sur des allers-retours entre les rÃ©flexions de Masharawi et le long rÃ©cit de Al Qalyubi qui ramÃ¨ne le cinÃ©aste au passÃ© de sa propre famille, en rÃ©sonance avec les photographies et les documents dâ??archives. Lâ??ensemble donne chair aux histoires respectives des deux protagonistes qui sâ??inscrivent dans lâ??Histoire de la Palestine. Pourtant les deux hommes ne se sont jamais connus, Al Qalyubi est mort six mois avant que Masharawi ne le Â« rencontre Â» par le biais de ses enregistrements.

Lâ??Ã©motion est Ã fleur de rÃ©cit tout au long de ce tÃ©moignage dâ??un homme en fin de vie, elle transparait aussi dans les commentaires de Masharawi, elle sâ??Ã©chappe des images fixes, des musiques, du fond sonore, Ã©motion dâ??autant plus forte quâ??elle signe des vies fracassÃ©es et la disparition dâ??un pays.

Tags

1. cinÃ© palestine
2. cinÃ©ma
3. culture
4. festival

date crÃ©Ã©e
2022/02/18